

Musique/Prix découvertes RFI 2016

Soul Bang's, "l'Urbain guinéen", en concert à Libreville

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Le jeune artiste de 24 ans fait escale ce jeudi 15 juin (19 h) à l'Institut français (IF) de Libreville pour un spectacle R'n'B, world music et tradition.

Il est jeune, débordant d'énergie, avec une voix à donner le frisson et, surtout, il excelle dans un style musical alliant R'n'B, world music et tradition guinéenne. Lauréat du prix découvertes RFI (Radio France internationale) 2016, Soul Bang's est à Libreville, dans le cadre de sa tournée africaine, pour un spectacle riche en sonorités, ce jeudi 15 juin à 19

heures, à l'Institut français (IF) de Libreville.

Souleymane Bangoura de son véritable nom, profitera de cette escale librevilloise pour présenter aux spectateurs les titres de son troisième album "Cosmopolite", sorti dans les bacs en février dernier. Celui qu'on surnomme "l'urbain guinéen" s'est déjà fait un nom dans le monde de la musique de son pays, la Guinée-Conakry.

Face à la presse hier, dans les jardins de l'IF, le jeune artiste de 24 ans s'est déclaré ravi de l'opportunité offerte par ce prix RFI. Le spectacle de la capitale gabonaise s'offre donc à lui comme une réelle occasion de communion avec le public gabonais, et un mo-



Photo : F.A.

Soul Bang's (d.), lauréat du prix découvertes RFI 2016, hier à Libreville, aux côtés de Charles Le Gargasson de l'Institut français.

ment de rencontre avec les professionnels locaux. Déjà récompensé par plusieurs prix, dont ceux de Guinée music award en 2011 et du meilleur artiste francophone à l'African en-

tertainement USA en 2016, Soul Bang's commence à fourbir ses armes à Simbaya 1, une banlieue de Conakry, au sein d'un groupe de rap Micro Mega formé par lui-même. Sa

carrière prend de l'allure avec la reprise d'un titre du chanteur américain Chris Brown.

Le succès fulgurant qui s'ensuit lui ouvre les portes de la célébrité. En effet, son premier album "Dimèdi" ("Enfant" en soussou, son ethnique), en 2011, accroche, tout comme la mixtape sortie un an plus tard. C'est à partir de cet instant, d'ailleurs, que son style va commencer à s'affirmer.

Mais c'est la rencontre avec la star américano-sénégalaise Akon, qui va accélérer sa notoriété. « J'ai chanté une fois avec lui. Nous avons été ovationnés, puis tout le monde a réclamé un featuring. J'espère que cela se fera un jour », indique Soul Bang's.

Tout compte fait, le "Boss" du R'n'B guinéen reste un artiste très éclectique avec une touche musicale assez originale.

Notons que le prix découvertes RFI existe depuis 1981. Il offre à son lauréat 10.000 euros (65 millions de francs CFA) et l'organisation d'un concert à Paris, avec une tournée dans une dizaine de pays africains. Des chanteurs réputés comme la Malienne Rokia Traoré, l'Ivoirien Tiken Jah Fakoly, le Malgache Régis Gizavo, ou le couple malien Amadou et Mariam, font partie des heureux bénéficiaires de cette récompense qui élève chaque année un artiste en herbe d'Afrique, de l'Océan Indien et de la Caraïbe francophones.

Cinéma / Clôture du 1er concours "Jeune talent Masuku"

Des réalisateurs en herbe primés

F.B.E.M
Libreville/Gabon

TOMBÉE de rideau, le week-end écoulé, à Libreville, sur la première édition du Jeune Talent Masuku (JTM). Trois mini-films, sur les sept présentés, ont été primés au sortir de ce concours axé sur les questions environnementales et réservé aux jeunes scolarisés.

"Les tortues Luths" du quator Risgih, Anastasia, Arnavet et René (Ecole Ruban vert), "Notre Gabon" de Josué Makosso (Immaculée conception), et "Les plages de Libreville" d'Alexandre Rey (lycée Blaise Pascal), s'en sortent



Photo : F.B.E.M

Le réalisateur Melchy Obiang remettant le prix spécial au quator de l'Ecole Ruban vert.

respectivement avec les premier, deuxième et troisième prix. "Les tortues Luths" décrochant, au passage, le prix spécial Jeune talent de Masuku 2017. C'était en présence de nombreux cinéphiles et ac-

teurs du 7e art, de parents et de responsables du Bureau régional de l'Organisation internationale de la Francophonie (Brac), cadre de la cérémonie. Le JTM, pour rappel, est un concours lancé en janvier



Photo : F.B.E.M

Participants (premier plan) et public à la cérémonie de clôture du Jeune talent Masuku 2017.

dernier, dans le sillon du Festival international de Masuku. Axée, comme ce dernier, sur l'environnement et la nature, la compétition est ouverte aux élèves de tous les établissements scolaires du pays.

Elle entend familiariser les apprenants aux questions environnementales. Tout comme elle compte révéler, pourquoi pas, des talents en herbe dans le domaine du cinéma. Remettant le prix spécial

au quator du Ruban vert, Melchy Obiang, réalisateur gabonais de renom, s'est dit "émerveillé" par les prouesses des jeunes participants. Il faut dire que le concours leur exigeait de présenter un film de trois minutes sur l'environnement, réalisé uniquement avec leurs smartphones. Il en est ressorti des produits fort sensibilisateurs.

La promotrice de l'événement, Nadine Otsobogo, a, elle aussi, salué « l'étonnante maturité citoyenne des enfants, à travers les travaux qu'ils ont réalisés ». Elle a appelé, pour finir, élèves et responsables d'établissements à plus d'engouement pour la prochaine édition du JTM.

Concert au Casino Croisette

Axel Agambouet débordant de talent

F.S.L.
Libreville/Gabon

SI vous avez entendu chanter Martin Rompavet, Landry Ifouta ou le défunt Serge Egniga, vous ne vous poserez pas de question à propos de la musique d'Axel Agambouet.

Le Casino Croisette de Libreville a récemment connu, l'une de ses fortes affluences, à l'occasion du concert live produit par ce jeune musicien, l'une des valeurs montantes de la musique gabonaise de l'heure. Sa musique est basée sur la rumba. Une rumba à la sauce gabonaise qu'il aiguise à sa manière sur un ton "tradi-moderne".

Mais la touche Agambouet est encore dynamique, dansante. Il a fait vibrer le



Photo : Colman

Axel Agambouet, de la rumba gabonaise comme l'aiment ses fans.

Casino Croisette pendant plus de 90 minutes d'horloge.

Sur scène, Axel chante aussi bien qu'il danse. Les morceaux les plus représentatifs des trois albums de l'artiste : "Nyamouna" (l'espoir fait vivre), "A qui la faute ?" ou "La vie", ont

fait passer de meilleurs moments au public. Particulièrement à la gent féminine dans laquelle le rumbaman gabonais compte le plus grand nombre de ses fans.

« La forte présence du public m'a donné plus de tonus sur la scène », a déclaré,

ravi, Axel Agambouet, au terme de la soirée. Promettant de mettre un nouvel album sur le marché d'ici peu, ajoutant que celui-ci ne sera pas très différent de ce qu'il a déjà produit, mais révélateur dans le sens de l'évolution de son travail.

« Mon objectif est que mon produit soit arrivé au standard international, pour mieux venturer notre culture. Faire évoluer la rumba gabonaise ».

Il en a profité pour remercier le Casino Croisette pour lui avoir offert sa scène, afin de renouer avec ses fans. Le musicien projette une tournée nationale par Port-Gentil, puis Makokou, Lambaréné, etc. A la suite de la première étape qui l'avait conduit à Gamba, Tchibanga et Mouila.

